

Doit-on dérouler le tapis rouge à la moquette ?

Bouclée, poilue, velours ou aiguilletée : exit l'image poussiéreuse, la moquette est aujourd'hui à l'honneur dans divers projets d'architecture d'intérieur.



Moquette Feuilles de bananier, design de Madeleine Castaing, éditée par Codimat. GUILLAUME DE LAUBIER

Certains le font. Et ce retour en grâce est en grande partie lié aux années 1970 et 1980, dont l'influence ne cesse de dicter nos envies en matière de décoration. De finition bouclée, poilue, velours ou aiguilletée, la moquette, qui possède d'indéniables qualités thermiques et phoniques, reprend la direction de nos intérieurs après s'être délestée de son image poussiéreuse.

Au sens propre, elle peut remercier l'aspirateur sans fil de Dyson et autres marques, dont la puissance et l'agilité ont permis de faciliter son entretien. Au figuré, l'esprit moquette de 2022 penche incontestablement du côté de la fantaisie. Parmi la jeune garde de l'architecture intérieure, Clément Pelisson, finaliste de la Design Parade, à Toulon, a imaginé une pièce tapissée de moquette fuchsia électrique. Dans le cadre du chantier de rénovation du terminal 2G de Roissy, Dorothée Meilichzon déploie un « bassin » de moquette immersif et chaleureux, qui grimpe sur les banquettes de la zone d'attente.

Pour leurs projets d'aménagement d'hôtels, la plupart des créateurs vont piocher dans les modèles emblématiques, imprimés de motifs géométriques évoquant par exemple le long couloir du film Shining, de Stanley Kubrick. Pierre Lacroix, lui, vient de rhabiller les chambres de l'Hôtel Particulier Montmartre du modèle Lynx, de Madeleine Castaing, ou de l'iconique Pavots, que l'on retrouve au sol de la maison de Serge Gainsbourg, jusque dans la salle de bains. Des versions mythiques photographiées dans le livre *Carpet Society* paru en mars dernier (éd. Tallandier), qui retrace l'histoire de la maison Codimat, spécialiste français du genre.

